

# Nos futurs aménagistes à l'assaut de *Ground Zero*

Céline Séguin

Certains finissants trouvent parfois leur formation un peu trop théorique ou éloignée des réalités professionnelles qui les attendent. Ce n'est certes pas le genre de grief que les étudiants inscrits au cours «GEO 6112» pourront adresser à leur professeur, Sylvain Lefebvre. Leur travail de session, divisé en plusieurs «livrables» tout au long du semestre, consiste à présenter une option finale d'aménagement pour le site de... *Ground Zero* à New York!

Documentation sur le quartier du Lower Manhattan, analyse des potentiels et des contraintes du site de l'ancien World Trade Center, évaluation critique des propositions d'aménagement suggérées par l'organisme chargé de la reconstruction, stage sur le terrain d'une semaine à New York et présentation d'un projet original dans un format comparable à ceux des firmes d'experts... Voilà l'incroyable défi qu'une quinzaine d'étudiants, regroupés en trois «cabinets privés d'aménageurs», ont accepté de relever.

Pour pimenter l'expérience, Sylvain Lefebvre n'a reculé devant rien. Le 23 avril prochain, les projets seront présentés au public, tandis qu'un jury composé de professeurs et de professionnels, dont l'architecte Phyllis Lambert, sera invité à sélectionner le meilleur scénario. Un prix de 1 000 \$ sera octroyé à l'équipe gagnante. Si l'aventure n'est pas de tout repos, elle s'avère des plus formatrices, affirment à l'unisson les représentants des trois «firmes» que



Photo : Nathalie St-Pierre

**Clément Berthollet, Thibault Nugue et Olivier Filiatrault, étudiants au bac en géographie, en compagnie du professeur Sylvain Lefebvre, à leur retour de New York.**

nous avons rencontrés à leur retour de la Grosse Pomme.

## Simuler pour stimuler

La prise de conscience de l'espace, par un contact direct avec le site, était bien sûr essentielle au succès de la démarche. Le stage à New York a aussi été l'occasion, pour les étudiants, de saisir la diversité des points de vue concernant l'avenir de *Ground Zero*, grâce à des rencontres organisées avec des architectes, des planificateurs urbains, des universitaires, des représentants de citoyens et des associations de gens d'affaires. «Le séjour a permis aux étudiants de tester

leurs visions, de valider des hypothèses et de raffiner leur compréhension des enjeux et des intérêts en présence. Les échanges avec les intervenants ont été fort riches et nous avons été reçus comme des rois. Un peu plus et on avait le contrat!», lance en riant Sylvain Lefebvre.

Pour réaliser leur mandat, les étudiants ont dû surmonter de nombreux obstacles : répartir le travail au mieux des compétences, débattre des grandes orientations de leur projet, s'entendre sur les objectifs, faire des choix en s'appuyant sur une démarche urbanistique rigoureuse et bien sûr, respecter les délais.

Au début, Sylvain Lefebvre a joué le rôle du client exigeant, se faisant bien souvent l'avocat du diable afin que les étudiants prennent conscience des faiblesses et des failles de leur argumentation. «J'ai vu les progrès réalisés. Depuis le retour de New York, la formule est celle de l'atelier. J'agis en tant qu'accompagnateur et je les aide à finaliser leur projet dans un format professionnel, avec cartes, plans, croquis, maquettes, etc.»

La démarche est d'autant plus intéressante qu'elle correspond à ce qui se fait réellement dans le milieu. Dès le premier cours, les étudiants ont été saisis du syllabus qui précisait leur mandat, les livrables exigés et les

activités à prévoir dans un calendrier serré. «Je voulais éviter qu'ils pensent qu'un exercice de simulation, c'est une partie de plaisir!»

Et comment les étudiants ont-ils réagi devant l'ampleur de la tâche à accomplir? «Au début, nous étions 35, mais après la commande de Sylvain, le groupe est tombé à quinze. Les plus stimulés, c'est nous! On a travaillé comme des fous mais ça valait le coup!», lance Martin Duplantis, tandis que ses collègues opinent du bonnet.

## Un éventail d'options

Bien que leurs projets ne soient pas totalement finalisés, l'état d'avancement des travaux est incontestable. Aussi, les représentants des trois firmes ont-ils bien voulu en glisser quelques mots. «Notre proposition, affirme Olivier Filiatrault, s'inspire d'une planification à l'échelle humaine. Ainsi, nous n'avons pas privilégié les grandes infrastructures. L'idée, c'est de faire contraste avec l'ancien WTC qui était en rupture totale avec le reste du quartier. Notre cabinet, «Digi-Terre», propose donc de rouvrir les avenues, d'avoir des bureaux et des commerces ayant pignon sur rue, d'aménager des parcs et des espaces verts, afin de créer un site mieux intégré au quartier et qui répondra aux besoins des gens qui y vi-

vent.»

À l'opposé, la firme «Imagine» propose d'ériger... la plus haute tour du monde! «Nous voulons renforcer l'ancienne symbolique du lieu, associée à la grandeur, à la force et à la puissance des États-Unis», précise Clément Berthollet. L'objectif poursuivi? Redynamiser le site en créant un pôle fort, lequel servira de catalyseur pour affronter le déclin économique qui confronte le Lower Manhattan. «Pour y parvenir, nous suggérons de diversifier les activités dans le cadre de nouvelles infrastructures, à vocation culturelle et de loisirs, basées sur le tourisme.»

Enfin, du côté de «NLLGD», on privilégie un développement urbain durable apte à favoriser la croissance à l'échelle locale et régionale. Avant le 11 septembre 2001, expliquent Thibault Nugue et Martin Duplantis, en dehors des heures de bureaux et des 5 à 7 qui suivaient, l'endroit était plutôt morne et désert. «Nous, on propose de créer un nouveau cœur urbain dont les battements pourront se faire sentir 24h sur 24. Nous voulons désenclaver le lieu, en faire un endroit vivant et animé, avec des musées, des opéras et des complexes culturels, des bistros, des restos et des commerces. Pour la symbolique, on désire ramener de l'espoir, on ne veut donc pas d'un immense machin qui se verra de partout!»

Bref, à l'instar de la «vraie vie», il y a autant de visions d'aménagement pour *Ground Zero* qu'il y a de cabinets d'aménageurs. Ces projets seront présentés le 23 avril, de 9h30 à 12h30, au local A-4360, et vous y êtes tous conviés!

Pour plus d'information : 987-3000, poste 1616 ●

